

UNE GARANTIE POUR L'ATHLÈTE

par JEAN-PIERRE BOVAY

« Pour les Grecs de la période archaïque, les « machines » appartenaient au domaine de la fable et du mythe. »

H. Harrison

Douze tonnes de matériel, représentant un volume de quatre-vingts mètres cubes et une valeur d'un million de dollars, manipulées par trente techniciens assistés par du personnel local, tel est l'effort réalisé pour que les compétitions d'athlétisme des Jeux Olympiques de Los Angeles se déroulent correctement.

Si pour les Grecs de la période archaïque la « machine » était une chose inconcevable, on peut craindre que pour l'homme de la fin du XX^e siècle, les techniques, leur mise en système et leur application, dans le domaine sportif, soient des notions peu claires.

Décrire et présenter le travail des chercheurs, artisans et ouvriers de la mesure du temps sportif, tel est le but de l'exposition s'y rapportant.

Il existe actuellement une confusion entre l'action de « sponsoriser » qui représente une aide financière à une compétition et l'action de « service » qui y apporte une aide technique.

Le « sponsoring » travaille ponctuellement. Le « service » de la mesure du temps est une pérennité à tous les niveaux des compétitions. Il représente une garantie morale pour l'athlète et c'est pour cela qu'il ne peut être défini en fonction de critères financiers mais de critères techniques.

Le chronométrage automatique apporte, dans des situations de tension physique et psychique extrêmes, une notion de confiance basée sur l'objectivité.

L'information directe qui y est liée, place la gestion technique de la compétition dans une « maison de verre ».

Chacun d'entre nous peut, même assis dans son salon, apprécier l'objectivité des résultats attribués.

Cela oblige tous les services de compétitions à agir en véritables professionnels. L'athlète se trouve ainsi placé dans une situation d'égalité vis-à-vis de ses partenaires.

L'étude et la recherche de nouvelles technologies et nouvelles précisions font partie des motivations profondes de l'être humain.

Malheureusement, les tolérances géométriques et physiques des pistes et des infrastructures architecturales ont des limites qui réfrènt certains désirs d'absolu chronométrique. Actuellement, trop de performances restent entourées de mystère. Pour y remédier, il est nécessaire que les équipements de mesure et d'informations se popularisent. Pour cela, ils doivent être simples à installer, à manipuler et à autocontrôler.

Positionner dans le temps et l'espace chaque athlète par rapport aux mêmes critères de jugement, tel est le vœu des artisans de la mesure du temps et le message apporté par l'exposition « Coliseum '32-'84 », Ars et scientia temporis mensurae.

J.-P. B.

Un magnifique ouvrage, richement illustré, retrace toute cette passionnante évolution technologique de la mesure du temps au service du sport. Il est possible de se le procurer au Musée olympique, à Lausanne, au prix de SFr. 38.—.

